

DESCRIPTION METHODIQUE DES INFUSOIRES CANADIENS

PAR LE DR. CREVIER, MONTRÉAL.

Exposé des milieux où se rencontrent les vibrioniens, et des maladies particulières dont ils sont la cause excitante.

(Continué de la page 165).

3e Matières purulentes.—Des Vibrions et des Bactéries se rencontrent dans les crachats purulents des personnes atteintes de catarrhe pulmonaire ou de bronchite chronique ; ainsi que chez les individus affectés de coriza ou d'ulcération des fosses nasales, ou d'écoulements purulents fétides provenant des oreilles. Tous les abcès ou le pus devient altéré, ainsi que tous les ulcères suppurants, les pustules des varioliques etc. contiennent en abondance des vibrioniens. Ils se rencontrent aussi dans le pus siphilitique, dans les nécroses des os, et la carie des dents.

4e Dans le sang.—Tous les malades atteints de choléra, de typhus, de dissenterie, de fièvres putrides, de variole, de scarlatine, et de maladies charbonneuses, renferment dans leur sang une quantité innombrable de vibrioniens.

Quant aux Bactéries de la variole ou picote, ce n'est qu'au commencement du printemps de 1872, que je fis mes premières expériences microscopiques, pendant que la variole sévissait à St. Césaire, alors lieu de ma résidence. En examinant au microscope le sang des malades atteints de variole, je découvris une grande quantité de Bactéries, tenant le milieu entre le *Bacterium termo* et le *Bacterium punctum* ; cette espèce n'ayant jamais été décrite, je me propose de la nommer *Bacterium variolis* ou Bactérie de la picote. C'est dans le pus des pustules et dans l'urine des malades que ces animalcules se trouvent en plus grande abondance ; la transpiration et les autres sécrétions en contiennent aussi, mais en moindre quantité ; cependant les matières alvines en sont remplies. Plus la variole est confluente et maligne, plus le nombre des Bactéries est considérable. Les gales qui se détachent pendant la des-